

Le célèbre inconnu

J'avais dix-huit ans quand j'ai découvert les Évangiles, un peu par hasard. Avec l'impétuosité de la jeunesse, je me suis tourné vers celle qui détenait alors la vérité sur ces écrits mystérieux, l'Église catholique. À travers la forêt des textes, j'entrevois la silhouette d'un homme : il m'a fallu de longues années pour le faire sortir du clair-obscur des interprétations reçues. Et il a pris dans ma vie une place confidentielle, mais considérable.

Aujourd'hui, ce personnage est devenu un héros de best-seller. Des milliers de romans, d'articles de revues populaires, de films, de téléfilms lui sont consacrés.

Jésus : la personne la plus célèbre au monde.

Comment expliquer que, depuis vingt siècles, on se batte avec acharnement autour de

son identité, comme s'il restait un inconnu ? Pourquoi ces mystères qui l'entourent et qui excitent tant la curiosité, au point qu'on ne cesse de chercher, de publier, de filmer à son sujet ?

Comment peut-on être si célèbre, et apparemment si mal connu ?

D'autant que notre documentation sur l'homme, sa personnalité, son milieu de vie, est remarquablement abondante et détaillée. On en sait bien plus sur lui que sur la plupart des personnages de l'Antiquité¹. Sa mort par exemple est datée avec précision au 7 avril 30², un vendredi à quinze heures devant la porte Ouest de Jérusalem : pareille précision est rarissime pour cette époque. Nous en connaissons les motifs apparents, mais aussi les véritables motifs, cachés dans les textes. Les événements

1. À l'exception de Cicéron, Jules César ou Marc Aurèle qui nous ont laissé des bribes de mémoires, il faudra attendre les *Confessions* de saint Augustin pour avoir la première autobiographie de l'Antiquité, au IV^e siècle.

2. Ou 3 avril 33 : mais la plupart des spécialistes penchent pour le 7 avril 30.

des dernières semaines de sa vie se déroulent devant nos yeux comme un film, tourné par quatre réalisateurs plus ou moins scrupuleux.

Cette documentation – le Nouveau Testament – a été écrite par étapes, dans une période qui commence vers l’an 50 et se termine autour de l’an 100. Elle n’est pas *historique*, mais délibérément *polémique* et même *politique*. C’est l’époque où l’Église se constitue, transforme Jésus en Dieu, s’invente une légitimité par rapport au judaïsme et aux autres religions de l’Empire romain : s’érige en héritière du prophète galiléen.

Mais les événements et les paroles sont là, affleurant parfois sous la couche de maquillage dont on a recouvert la personne de Jésus. Contrairement à ce que certains affirmaient¹, *on peut les retrouver*. Les Évangiles ne sont pas seulement la mise par écrit d’un mythe : derrière les ombres (et parfois, l’ombre est très courte) il y a des personnages qui ressentent, qui agissent et qui réagissent : des vivants.

1. Je pense à Albert Schweitzer (*Geschichte der Leben-Jesu Forschung* [Histoire de la Recherche sur la Vie de Jésus], 1906) ou à Rudolf Bultmann.